

15. Avril 1787.

571

l'obscurité de plusieurs, les différentes interprétations qu'on leur donne, les traductions souvent essentiellement différentes qu'on en a faites, les contradictions au moins apparentes &c. &c, on conclura après les avoir lus avec attention, que c'est une excellente chose que de se porter bien, & que le célèbre Tronchin n'avoit pas tort de reconnoître une espece de hazard dans les guérisons les plus célébrées. * La nature, disoit-il en faisant „ une espece d'apologue, est aux prises avec „ la maladie; un aveugle arrive armé d'un „ bâton, pour les mettre d'accord; il leve „ son arme sans savoir où il frappe; s'il at- „ trape la maladie, il la détruit; s'il tombe „ sur la nature, il la tue „. — Epi-gramme de M^r. de Piis, 1 Avril 1784, p. 499.



Le vrai Religieux. Discours dédié à Madame Louise de France, &c. Par le R. P. C. A. A Paris, chez Berton, 1787. 41 pag. in-8°.

ON a cru devoir détacher ce *Discours* des autres que l'orateur a prononcés sur diverses matieres, parce que le sujet a paru particulièrement propre à ranimer dans les Religieux l'esprit de ferveur, de piété & de retraite, qui s'affoiblit dans l'intérieur des monasteres à mesure que leur considération diminue en dehors & que leur existence de-

P p 2 vient